

L'Unique change de scène. Écritures spirituelles et discours amoureux (XII^e-XVII^e siècle), Paris, Classiques Garnier, 2016.

Estelle Doudet

Véronique Ferrer, Barbara Marczuk et Jean-René Valette (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/23545>

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Estelle Doudet, « *L'Unique change de scène. Écritures spirituelles et discours amoureux (XII^e-XVII^e siècle)*, Paris, Classiques Garnier, 2016. », *Perspectives médiévales* [En ligne], 41 | 2020, mis en ligne le 25 janvier 2020, consulté le 27 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/23545>

Ce document a été généré automatiquement le 27 janvier 2020.

© Perspectives médiévales

L'Unique change de scène. Écritures spirituelles et discours amoureux (XII^e-XVII^e siècle), Paris, Classiques Garnier, 2016.

Estelle Doudet

Véronique Ferrer, Barbara Marczuk et Jean-René Valette (éd.)

RÉFÉRENCE

L'Unique change de scène. Écritures spirituelles et discours amoureux (XII^e-XVII^e siècle), dir. Véronique Ferrer, Barbara Marczuk et Jean-René Valette, Paris, Classiques Garnier, « Rencontres » n°161, 2016, 482 p.

- 1 Sous un beau titre emprunté à Michel de Certeau, ce livre collectif propose une réflexion d'une remarquable richesse sur les relations entre discours amoureux et discours spirituels. Si l'ouvrage porte essentiellement son attention sur les périodes médiévales et modernes, il rappelle dès son introduction que la réciprocité des langages de l'amour puise à la source très ancienne du *Cantique des Cantiques*. De fait, *L'Unique change de scène* ne se contente pas d'enquêter sur les représentations croisées de l'amour et du sacré du XII^e au XVII^e siècle. Il invite plus largement à une exploration d'une culture judéo-chrétienne fondée sur la forte valorisation de la *caritas*, l'amour de l'Autre, et sur la forme de pensée dynamique qu'est l'analogie, porteuse de connexions et de déconnexions multiples entre les principes de la chair et de l'esprit. Judicieusement placé au seuil du recueil, un article d'Anita Guerreau-Jalabert fait le point sur ces éléments essentiels, dont on retrouve les échos dans la plupart des contributions.
- 2 Pour mener à bien une telle enquête, les concepteurs de l'entreprise ont fait le choix d'une traversée du « temps long » (p. 453). L'approche transséculaire est l'une des

forces les plus évidentes du livre. En effet, prendre en considération l'histoire longue des rapports entre amour divin et amour humain permet de mettre au jour des stabilités et de mieux comprendre les enjeux des inflexions, voire des ruptures qui se sont produites au sein de ces rapports. Du « défi laïque » du XII^e siècle, où s'humanise la transcendance et où se spiritualise l'amour porté à l'autre féminin, à la Contre-Réforme du XVII^e siècle, qui tente de refaire la suture entre l'esprit et la chair, on est frappé par la permanence des thématiques, des influences, des pratiques d'écriture – à l'instar de la contrafacture, transmutation musicale et textuelle des chansons sacrées en chansons amoureuses et vice-versa, que Jean Vignes analyse dans le contexte de la Réforme. Mais ces continuités n'excluent pas des discontinuités, des résurgences ou des innovations, telles que le rôle majeur joué par les courants néo-platonicien et néo-pétrarquiste aux XV^e et XVI^e siècles, ou encore les ruptures induites par la doctrine réformée, qui nie toute analogie entre l'amour qu'il faut porter à la divinité et l'affection qui s'adresse aux êtres de chair.

- 3 *L'Unique change de scène* se distingue par trois qualités qui le signalent à l'attention des spécialistes de littérature, des historiens de la culture et des anthropologues des religions, entre autres. D'abord sa forte charpente théorique : la riche introduction de Véronique Ferrer et de Jean-René Valette, les conclusions fouillées d'Alain Génétiot proposent un cadre méthodologique et épistémologique dont on conseille vivement la lecture. Ensuite la grande richesse des vingt-deux articles publiés, dix analysant des œuvres des XII^e-XV^e siècles, douze consacrés à des textes des XVI^e-XVII^e siècles. Enfin, l'équilibre savamment maintenu entre l'étude des divers exemples analysés, et la grande cohérence des formes d'écriture et de pensée dont ils témoignent.
- 4 Cette cohérence résulte de plusieurs choix. Le livre porte essentiellement sur des œuvres d'expression française. Il donne aussi une grande importance à ce que l'on pourrait appeler la « focale italienne », un dialogue culturel dominant aux XV^e-XVII^e siècles mais déjà actif auparavant. En ce sens, l'article de Maria Maslanka-Soro sur les figures féminines énigmatiques de la *Divine Comédie* prépare de manière suggestive l'étude par Michèle Clément des rapports entre Béatrice et Délie ; de même, les réflexions de Sabrina Stroppa sur les ambivalences du *Canzoniere* mettent en perspective les analyses de Bruno Petey-Giraud sur la réécriture du modèle pétrarquien qu'entreprend le poète Amadis Jamyn en 1575, ou encore le beau travail de Davide Dalmas sur les adaptations spiritualisées des poésies amoureuses de Pétrarque qui se multiplient dans l'Italie de la fin du XVI^e siècle. Si la focale italienne est bien essentielle, la perspective transséculaire choisie aurait pu amener à la complexifier davantage, en la complétant par exemple par quelques analyses sur l'influence de l'érotique des troubadours, magnifiquement commentée par Michel Adroher (Guillem de Cabestany) et par Christopher Lucken (Jaufré Rudel), sur les œuvres de Dante et des poètes du *dolce stil nuovo*.
- 5 Une autre source de l'équilibre du volume se trouve dans le statut des auteurs choisis et des formes littéraires sélectionnées. Ce sont majoritairement les œuvres de poètes, du célèbre Rudel au méconnu Claude Hopil, écrivain baroque que remet en honneur Dominique Millet-Gérard. L'autre partie des études est consacrée aux écritures narratives. *La Vie de saint Alexis* et *Tristan* sont ainsi rapprochés de manière originale par Dominique Demartini. *La Queste du saint Graal* étudiée par Joanna Gorecka-Kalita peut être mise en perspective par le lecteur avec des nouvelles dévotes du prédicateur Jean-Pierre Camus analysées par Maja Pawlowska. L'étude successive de ces textes et d'un

manuel de pèlerinage comme le *Bouquet sacré des fleurs de la Terre sainte* par Jean Bouchet (1614), éclairé par Marie-Christine Gomez-Géraud, ouvre là encore de nouvelles pistes d'interprétation. L'on découvre notamment au fil du livre le *Speculum* qui ouvre le recueil de méditations de Marguerite d'Oingt (Marie-Pascale Halary), le *Miroir de l'âme pécheresse* de Marguerite de Navarre (Isabelle Garnier) et le *Miroir de l'amour divin* rédigé par Pierre de Croix en 1608 (Josiane Rieu), œuvres qui font l'objet de trois contributions particulièrement intéressantes. En circulant dans les articles, le lecteur est ainsi invité à découvrir les poétiques spécifiques de tel ou tel écrivain et à saisir plus largement les inflexions de certaines formes d'écriture, comme celui du « miroir ». Conséquence de ce choix, le livre comporte des lacunes assumées. Comme le dit à juste titre Alain Génétiot (p. 453), on aurait pu attendre qu'un ouvrage placé sous le signe du « changement de scène » prenne en compte les écritures scéniques, par exemple les théâtres sacrés et de dévotion qui ont fleuri du xv^e au xvii^e siècle, souvent en lien étroit avec des pratiques de méditation spirituelle. Mais plus qu'un manque, il s'agit plutôt de constater la fécondité d'un champ de recherche en partie inexploré. L'on souhaite donc que cette belle entreprise inspire bientôt d'autres enquêtes complémentaires.

- 6 En effet, nombreuses sont les pistes d'analyse qui se révèlent à la lecture. On peut relever par exemple les positions ambiguës que les sujets lyriques ou narratifs construisent pour se confronter avec « l'Unique » : femme ou divinité, cet Autre est à la fois inaccessible et proche, ce dont témoignent aussi bien l'amour de loin du troubadour Jaufré Rudel que les réflexions sur le « lointin » de la mystique Marguerite Porete ou encore les textes de Pierre de Croix. Une ambivalence comparable se détecte dans l'utilisation des modes d'écriture liés au système analogique. On songe notamment à son principal instrument, l'allégorie ; et il est suggestif de rapprocher sur ce point l'étude minutieuse menée par Isabelle Fabre sur l'image polysémique de la « belle tour » dans un manuscrit turinois du xv^e siècle et l'effritement de la perméabilité sémantique des images sous la plume de François Habert au milieu du xvi^e siècle (Dariusz Krawczy), avant de voir la réflexion sur les connexions et déconnexions herméneutiques de l'image relancée quelques décennies plus tard à travers les oxymores dont s'orne la poésie concettiste (Alain Génétiot). La dialectique de la chair et de l'esprit se dit également dans le choix des langues, latin ou vernaculaires. Il est stimulant de rapprocher à cet égard les commentaires d'Elwira Buszewicz sur les épigrammes latines du poète polonais Maciej Sarbiewski au xvii^e siècle et l'interprétation très fine que propose Marie-Pascale Halary du recueil plurilingue de Marguerite d'Oingt au xiv^e siècle, la langue maternelle permettant à l'auteure de dire son amour à une divinité que le latin savant éloigne.
- 7 Les croisements féconds auxquels invite ce fort volume amènent à formuler *in fine* une remarque. En accord avec son ambition diachronique, *L'Unique change de scène* suit une progression chronologique. Mais l'organisation interne des articles en trois sections, « xiii^e-xv^e siècles », « xvi^e-xvii^e siècles, la scène profane », « xvi^e-xvii^e siècles, la scène divine », semble réintroduire les découpages traditionnels que le livre souhaite dépasser. Est ainsi affichée une séparation entre profane et divin quand la visée du livre est explicitement d'explorer leur dialectique. Est aussi posée, sans vraiment la questionner, l'hypothèse que l'histoire longue dépeinte par le livre demeure structurée par la coupure intangible entre un « Moyen Âge » et une « modernité » saisies comme des blocs. Or Clotilde Dauphant démontre, par son étude de Deschamps et de Froissart,

comment la spiritualisation amoureuse a cédé à la valorisation d'une autre forme de dialectique, celle de l'aspiration au bien commun et de l'engagement politique, au tournant du xiv^e et du xv^e siècle. En outre, la qualité des contributions rassemblées tient en grande partie aux relations inattendues qu'elles nouent entre elles, et qui auraient pu être davantage mises en valeur par une organisation plus souple des articles. Reste que les lecteurs pourront ici goûter des dialogues extrêmement fructueux entre des auteurs, des œuvres, des thématiques, des modes d'écriture, ces derniers se faisant et se défaisant au cours d'une histoire longue à laquelle *L'Unique change de scène* rend toute sa richesse.

INDEX

Thèmes : Bouquet sacré des fleurs de la Terre sainte, Cantique des Cantiques, Canzoniere, Divine Comédie, Miroir de l'âme pécheresse, Miroir de l'amour divin, Queste du saint Graal, Speculum, Tristan et Iseut, Vie de saint Alexis

indexmodernes Adroher (Michel), Bouchet (Jean), Buszewicz (Elwira), Camus (Jean-Pierre), Certeau (Michel de), Clément (Michèle), Croix (Pierre de), Dalmas (Davide), Dauphant (Clotilde), Demartini (Dominique), Fabre (Isabelle), Ferrer (Véronique), Génétiot (Alain), Gomez-Géraud (Marie-Christine), Gorecka-Kalita (Joanna), Guerreau-Jalabert (Anita), Habert (François), Halary (Marie-Pascale), Hopil (Claude), Jamyn (Amadis), Krawczy (Dariusz), Lucken (Christopher), Maslanka-Soro (Maria), Millet-Gérard (Dominique), Navarre (Marguerite de), Pawłowska (Maja), Petey-Giraud (Bruno), Rieu (Josiane), Sarbiewski (Maciej), Stroppa (Sabrina), Valette (Jean-René), Vignes (Jean)

indexpersonnesmedievales Dante, Eustache Deschamps, Guillem de Cabestany, Jaufré Rudel, Marguerite d'Oingt, Pétrarque, Jean Froissart

Parole chiave : allegoria, amore, analogia, caritas, carità, concetto, Controriforma, discorso amoroso, discorso spirituale, dolce stil nuovo, nuovo petrarchismo, nuovo platonismo, specchio

Keywords : allegory, analogy, caritas, charity, concetto, counter-Reformation, discourse on love, discourse on God, dolce stil nuovo, love, mirror, new Petrarchism, new Platonism, Reformation, sacred

Mots-clés : allégorie, amour, analogie, caritas, charité, concetto, Contre-Réforme, discours amoureux, discours spirituel, dolce stil nuovo, miroir, néo-pétrarquisme, néo-platonisme, Réforme, sacré

AUTEURS

ESTELLE DOUDET

Université de Lausanne, Suisse